Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 77 (1994)

Artikel: Approche techno-économique des silex magdaléniens de Hauterive-Champréveyres

Autor: Cattin, Marie-Isabelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-117407

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie 77, 1994, 127–129.

Marie-Isabelle Cattin

Approche techno-économique des silex magdaléniens de Hauterive-Champréveyres*

Le gisement magdalénien de Hauterive-Champréveyres est situé au pied du Jura suisse, sur la rive nord du lac de Neuchâtel. Découvert dans le cadre des opérations de sauvetage effectuées par le Service cantonal d'archéologie de Neuchâtel sur le tracé de l'autoroute N5, il a été fouillé de 1984 à 1986 (Benkert et al. 1984; Leesch 1987; Egloff 1989). Sur une surface d'env. 300 m^2 ont été dégagées une dizaine de structures de combustion associées à différentes aires d'activités (postes de débitages, fabrication d'outils, traitement des peaux, aires de boucherie, etc.). La faune est dominée par le cheval, et l'outillage se compose de lamelles à dos (62%), burins (15%), grattoirs (8%), perçoirs (5%) et pièces esquillées (2%). Les dates C14 situent cette occupation vers 13000 BP.

L'étude technologique des silex est menée conjointement avec les études pétrographique (J. Affolter) et tracéologique (H. Plisson et feu P. Vaughan), permettant ainsi de connaître les sources d'approvisionnement, le mode d'introduction des blocs sur le site, leur exploitation ainsi que leur utilisation.

L'analyse pétrographique a montré que les sources d'approvisionnement se répartissent le long du Jura entre la région d'Olten et la région de Genève, ce qui représente des distances d'env. 80 km au Nord-Est et 130 km au Sud-Est du site (Affolter 1989). Les différents types de matières premières sont dominés par le silex d'origine locale, provenant des niveaux hauteriviens, suivi par les matériaux d'origine lointaine des régions de Genève (silex du Sud) et d'Olten (silex du Nord; fig. 1). Cependant, en chiffres absolus, la quantité de silex local est équivalente à la totalité des matières allochtones; en poids, la proportion de silex local est à nouveau dominante. La rareté des gîtes de silex sur le territoire suisse ainsi que la qualité des matériaux rencontrés sont des facteurs qui ont incité les Magdaléniens à développer une gestion réfléchie des matières (Cattin 1990), que nous illustrons à travers les quatre exemples suivants.

1. Le matériau allochtone 304

Cette matière, provenant vraisemblablement d'un gîte situé à env. 30 km au Nord du site, n'a été retrouvée qu'auprès d'un seul foyer. Sa répartition forme un amas diffus qui résulte d'une activité de débitage en place. Les produits constituant cette concentration sont essentiellement des déchets de taille se rapportant à une production de lamelles, mais aussi quelques outils, des lamelles à dos en l'occurrence. Les remontages montrent l'appartenance de ces produits à un seul nucléus, qui est absent du site. Par ailleurs, ces déchets comptent très peu d'éclats corticaux. Ces différents points permettent de conclure qu'un nucléus déjà préparé a été taillé en cet endroit pour fournir des lamelles à dos, et que le nucléus, n'étant pas épuisé, a été emporté lors du départ des Magdaléniens.

2. Le nucléus F20–41 en silex local hauterivien

Le remontage très complet de ce nucléus montre qu'il a été introduit sur le site sous forme de plaquette brute. Toutes les phases de ce débitage, orienté vers la production de lames, sont représentées et le nucléus fut abandonné sur le poste de taille. L'analyse tracéologique montre que les produits de plein débitage ont été utilisés pour découper de la viande fraîche; ce sont donc des couteaux. Ces pièces furent utilisées brutes non loin de leur lieu de débitage (4–8 m) et aucune d'elles ne semble avoir été emportée. Nous sommes donc en présence d'une production d'outils destinés à un usage immédiat.

3. Les petits nucléus à lamelles en silex allochtone

Sur le site, nous dénombrons une vingtaine de petits nucléus associés à des concentrations de lamelles à dos et à des postes de débitage. Les remontages montrent qu'ils ont

* Résumé de la communication présentée le 27 mars 1993 à Berne lors de l'assemblée du Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse.

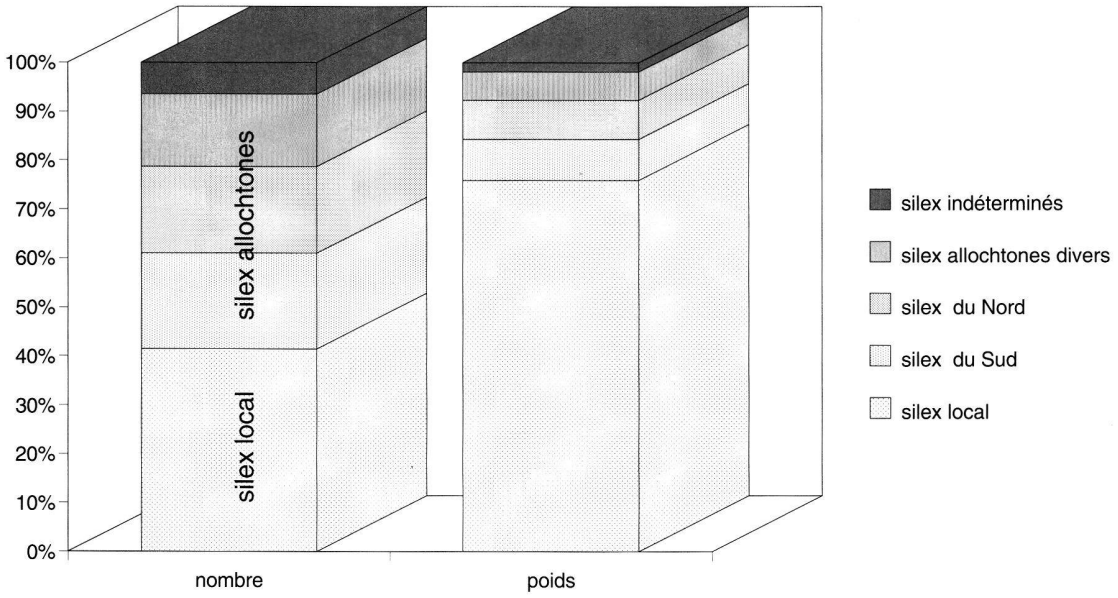

Fig. 1. Hauterive-Champréveyres NE. Proportions des différents types de matières premières en fonction du nombre et du poids.

été introduits sur le site sous forme de petits nodules testés. De faible dimension (env. 7 cm de long), ils ne pouvaient fournir que des lamelles et ont sans doute été ramassés à cette fin. Par ailleurs, le remontage de lamelles à dos sur certains d'entre eux nous indique leur finalité. Les concentrations de lamelles à dos, ainsi que les postes de débitage de ces petits nucléus sont localisés aux abords des foyers. Le débitage de ces nodules est donc associé au réarmement des sagaies. Lorsqu'ils venaient à Champréveyres, les Magdaléniens savaient que le silex local, de qualité grossière, se prêtait mal à la fabrication de lamelles à dos, ils apportaient donc des petits nodules de silex au grain fin (en majorité, en silex du Nord).

4. Le bloc DE18 en silex local

Les éléments constituant ce bloc remonté sont situés sur un poste de débitage isolé des autres concentrations d'os et de silex. Ces déchets de débitage proviennent exclusivement de la phase de mise en forme d'un nucléus à lames; ni les produits de plein débitage, ni le nucléus ne sont présents sur le site. Le nucléus, prêt à être débité, a probablement été emporté en vue d'un débitage ultérieur.

En résumé (fig. 2), nous constatons l'apport d'un nucléus prêt au débitage (ex. 1) et le départ d'un autre nucléus prêt au débitage (ex. 4). Ces deux exemples sont complémentaires car le nucléus qui est emporté dans l'exemple 4 correspond, sur un autre site, à l'état d'arrivée du nucléus de l'exemple 1. Nous pouvons interpréter ce type de gestion comme le souci de n'emporter que ce qui est vraiment nécessaire, et surtout immédiatement productif. Le lieu du prochain campement n'est pas forcément susceptible de fournir les ressources en silex nécessaires aux besoins domestiques et cynégétiques. Par conséquent, il devient indispensable d'envisager que l'on s'est muni de nucléus de réserve pour pallier les besoins éventuels.

L'exemple 3 montre également une prévision des besoins futurs, à travers les réserves de petits rognons. En effet, les Magdaléniens qui viennent à Champréveyres savent qu'ils n'y trouveront que peu de silex au grain fin pour la fabrication de lamelles à dos. Ils apportent donc de quoi réarmer leur sagaies. En apportant des nodules plutôt que des lamelles déjà débitées, ils font preuve d'une gestion réfléchie de la matière, par la possibilité d'orienter le débitage vers des besoins précis. Toutes les lamelles produites ne sont pas transformées en lamelles à dos; certaines sont utilisées brutes, d'autres deviennent des microperçoirs ou encore de petits burins. Le site de Champréveyres correspond à une halte de chasse, d'où l'importance d'une réserve de lamelles à dos. Cependant, l'ensemble des vestiges montre également que toutes les activités d'exploitation des animaux chassés s'y sont déroulées: boucherie, traitement des peaux, travail de l'os et des bois de cervidés, etc. D'autres outils que les lamelles à dos sont indispensables pour mener à bien ces diverses opérations; les outils du fonds commun sont vraisemblablement apportés sous forme de lames brutes ou déjà transformés en outils. Par contre, les lames qui sont utilisées pour le découpage de la viande sont produites sur place (ex. 2), et le silex local

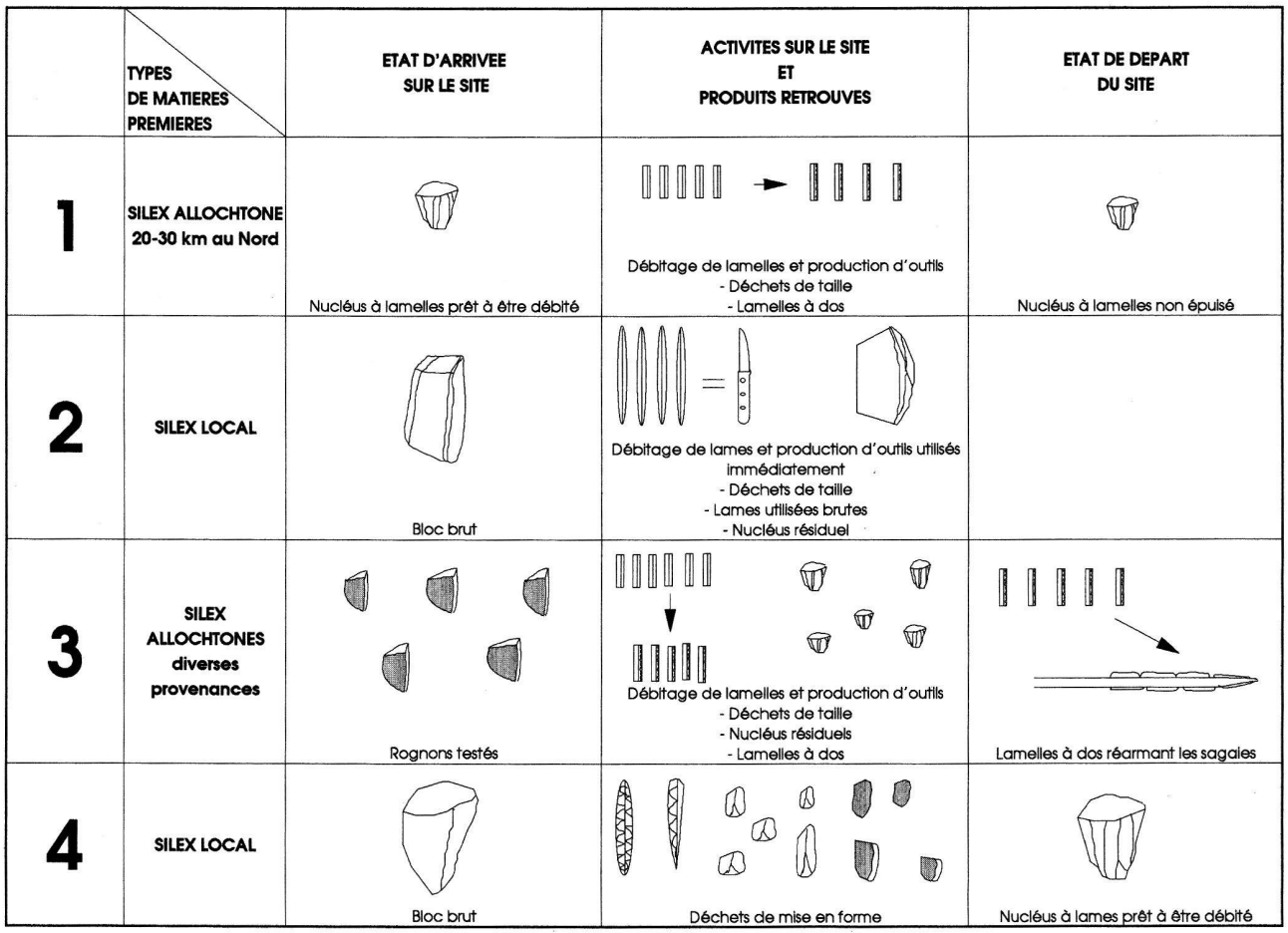

Fig. 2. Hauterive-Champréveyres NE. Gestion des matières premières à partir de quatre exemples.

fournit la matière nécessaire à cette production. En apportant des lames débitées, les Magdaléniens s'épargnent le transport des nucléus à lames, lourds et volumineux. De plus, le silex local couvre une partie de leurs besoins en lames. Il n'est donc pas indispensable d'apporter ce type de nucléus.

En conclusion, nous observons une gestion des matériaux adaptée aux besoins que génèrent les activités pratiquées à Champréveyres, associée à une bonne connaissance des ressources du territoire. Malgré le peu de gîtes de silex du Plateau suisse, nous n'observons aucun comportement de pénurie qui se traduirait par une plus grande exploitation du matériau local. Par ailleurs, l'étude de l'économie des matières premières mise en évidence à Champréveyres se trouvera enrichie par l'analyse du site magdalénien de Neuchâtel-Monruz, situé à 1 km de là. Ces deux sites sont reliés par le raccord de deux lames (Cattin 1992). Les perspectives de recherche résident dans la comparaison de la gestion des matériaux ainsi que la signification de ce raccord, afin de connaître la nature des liens unissant les deux sites, et de mieux comprendre l'exploitation du territoire.

Marie-Isabelle Cattin
Musée cantonal d'Archéologie
7 Av. DuPeyrou
2000 Neuchâtel

Bibliographie

Affolter, J. (1989) Première approche des gîtes de silex et leur exploitation préhistorique. Minaria Helvetica 9, 55–60.

Benkert, A., Reinhard, J. et Schifferdecker, F. (1984) Chasseurs de rennes et paysans des temps lacustres dans la baie de Champréveyres. AS 7, 2, 42–53.

Cattin, M.-I. (1990) Silex-economy on the Magdalenian site Hauterive-Champréveyres (Switzerland): Spatial organization and technology by refitting, in: Cziesla, E., Eickhoff, S., Arts, N. and Winter, D. (eds.) The Big Puzzle: International Symposium on Refitting Stone Artefacts. Studies in Modern Archaeology 1, 583–610. Bonn.

– *(1992)* Un raccord entre deux sites magdaléniens. Préhistoire Européenne 1, 35–42.

Egloff, M. (1989) Des premiers chasseurs au début du christianisme, in: Histoire du Pays de Neuchâtel 1: de la Préhistoire au Moyen Age, 11–160. Hauterive.

Leesch, D. (1987) Le campement de chasseurs magdaléniens. Nouvelle Revue Neuchâteloise 15, 9–22.